



HAL
open science

L'apport du DEAF à l'étymologie du français moderne et contemporain. Réflexions à partir de l'expérience du programme TLF Étym

Eva Buchi, Nadine Steinfeld

► **To cite this version:**

Eva Buchi, Nadine Steinfeld. L'apport du DEAF à l'étymologie du français moderne et contemporain. Réflexions à partir de l'expérience du programme TLF Étym. Dörr, Stephen & Städtler, Thomas. Ki bien voldreit raisun entendre. Mélanges en l'honneur du 70e anniversaire de Frankwalt Möhren, Editions de linguistique et de philologie, pp.43-48, 2012. halshs-00722118

HAL Id: halshs-00722118

<https://shs.hal.science/halshs-00722118v1>

Submitted on 31 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'apport du DEAF à l'étymologie du français moderne et contemporain. Réflexions à partir de l'expérience du programme TLF-Étym

1. Introduction

Que le DEAF (*Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français*) constitue le dictionnaire étymologique de référence pour la période du français s'étendant de ses premiers témoignages au IX^e siècle jusqu'au milieu du XIV^e siècle est une évidence. Les lignes qui suivent se proposent de montrer, à travers des exemples concrets tirés de l'expérience de la mise à jour sélective des notices étymologiques du *Trésor de la Langue Française* (TLF) dans le cadre du programme TLF-Étym, que Frankwalt Möhren honore de sa collaboration en tant que consultant scientifique, que l'envergure du DEAF dépasse de loin la période de l'ancien français et que cet *opus magnum* est d'une pertinence avérée pour l'étymologie du lexique du français moderne et contemporain (cf. aussi Buchi & Renders à paraître, 9 et Chauveau & Buchi à paraître, 6).

La conception de l'étymologie sous-jacente à notre approche est celle de l'étymologie-histoire telle qu'elle a été codifiée par Baldinger (1959) : une étymologie qui ne se satisfait pas d'un simple étymon, mais accorde une importance cruciale à l'histoire interne des vocables¹, et notamment au développement, par évolution sémantique interne (métonymie, métaphore etc.) ou externe (calque), de nouveaux lexèmes se rattachant à ces vocables. Enfin, nous partons du principe – point de vue défendu récemment par l'une d'entre nous dans une communication orale (Buchi 2010) – que ce ne sont pas les vocables (comme FENÊTRE s.f. “ouverture faite dans un mur pour laisser pénétrer la lumière ; intervalle de temps à l'intérieur duquel une opération est réalisée ; partie de l'écran d'un ordinateur”) qui forment l'objet de l'étymologie, mais les lexèmes (comme FENÊTRE₁ “ouverture faite dans un mur pour laisser pénétrer la lumière”, FENÊTRE₂ “intervalle de temps à l'intérieur duquel une opération est réalisée” et FENÊTRE₃ “partie de l'écran d'un ordinateur”), qui doivent donc être pourvus individuellement d'étymologies.

À l'intérieur de ce cadre conceptuel, il apparaît que l'apport du DEAF à l'étymologie du français moderne et contemporain concerne prioritairement les domaines suivants : étymons nouveaux (ci-dessous 2.), antédations (3.) et rétrodatations (4.).

2. Nouveaux étymons

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un phénomène de masse, il n'est pas rare que les rédacteurs du DEAF proposent des étymologies radicalement différentes de celles tenues pour vraies par la tradition étymologique en mettant en avant des étymons inédits. Nous illustrerons ce cas par l'exemple d'*hypostase*.

Candel, Bernet & Cottez in TLF 1981 s.v. *hypostase* distinguent cinq sens de ce vocable dans le français des XIX^e et XX^e siècles : deux sens médicaux (“sédiment dans un liquide organique [spécialement dans les urines]” [vx] et “accumulation de sang dans les parties déclives des poumons chez les malades placés en décubitus dorsal prolongé et dont la circulation est perturbée”), un sens philosophique (“principe divin [doctrine néo-platonicienne]”), un sens théologique (“chacune des trois personnes divines, considérée comme substantiellement distincte”) et un sens linguistique (“substitution d'une catégorie grammaticale à une autre”). Pour sa part, le rédacteur (anonyme) de la notice étymologique du TLF propose l'étymologie suivante, inspirée étroitement de Bossard 1951 in FEW 4, 527a, HYPOSTASIS : « Empr. au gr. ὑποστάσις “action de se placer en dessous” d'où “support ; sédiment, dépôt” en médecine, et en philos. “substance, c'est-à-dire réalité” ; le sens 2 est empr. au lat. eccl. *hypostasis* désignant les trois personnes divines dans la Trinité en tant qu'on les considère comme substantiellement distinctes ».

Koehl & Steinfeld 2006 in TLF-Étym apportent quatre corrections par rapport à l'état de l'art de 1981 : HYPOSTASE_{1.1} “sédiment dans un liquide organique (spécialement dans les urines)” est analysé comme un emprunt au latin plutôt qu'au grec ; HYPOSTASE_{1.2} “accumulation de sang dans les parties déclives des poumons chez les malades placés en décubitus dorsal prolongé et dont la circulation est perturbée”, comme un calque de l'allemand plutôt que comme un hellénisme ; HYPOSTASE₂ “principe divin (doctrine néo-platonicienne)”, comme un latinisme plutôt que comme un hellénisme ; enfin, HYPOSTASE₄ “substitution d'une catégorie grammaticale à une autre”, dépourvu d'indications étymologiques dans le FEW et dans le TLF, est analysé comme une formation française.

Si trois de ces nouvelles étymologies s'appuient sur un travail de recherche réalisé dans le cadre du programme TLF-Étym, la quatrième tire sa source directe et explicite du DEAF : c'est Städtler 2003 in DEAF s.v.

¹ « Un **vocab**le est un regroupement de lexies [= de lexèmes ou de locutions] qui ont les deux propriétés suivantes : 1. elles sont associées aux mêmes signifiants ; 2. elles présentent un lien sémantique évident » (Polguère 2008, 59).

ipostase (« emprunté au lt. mlt. HYPOSTASIS “substance”, “sédiment dans un liquide organique [en général en parlant de l’urine]” [...] C’est le sens de “sédiment” qui est le seul à être repris par l’afr. ») qui est à l’origine de l’étymologie révisée de HYPOSTASE_{1.1}. “sédiment dans un liquide organique (spécialement dans les urines)”, le seul lexème du vocable HYPOSTASE qui remonte à l’époque de l’ancien français.

3. Antédations

L’importance stratégique, pour l’étymologie, de la recherche sur les datations lexicales (*cf.* Möhren 1982) n’a plus besoin d’être démontrée : comme l’expriment Pfister & Lupis (2001, 95), « sul più generale piano del metodo vogliamo [...] far rilevare come, molte volte, una prima attestazione già contenga in sè la chiave della parola da giudicare ». Les antédations de lexèmes, voire de vocables, du français moderne et contemporain procurées par le DEAF et exploitées par TLF-Étym sont légion ; nous n’en citerons que quelques-unes, en commençant par deux antédations de simples lexèmes :

Lexème	Datation FEW	Datation TLF	Datation DEAF (reprise par TLF-Étym)
GROSSEUR ₂ s.f. “importance considérable (abstrait)”	∅ (von Wartburg 1947 <i>in</i> FEW 4, 273a, *GRÖSSIA)	1538 (anonyme 1981 <i>in</i> TLF)	ca 1270 (Städtler 1995 <i>in</i> DEAF G 1488 s.v. <i>gros</i>)
IRASCIBLE ₂ adj. “qui pousse à la colère (terme de philosophie scolastique)”	1370 (Bossard 1952 <i>in</i> FEW 4, 812b, IRASCIBILIS)	1370/1372 (anonyme 1983 <i>in</i> TLF)	1267 (Städtler 2003 <i>in</i> DEAF s.v. <i>irascible</i>)

Les vocables étant des abstractions d’un niveau plus élevé que les lexèmes², on ne peut pas les dater directement : leur datation se fait à travers la datation du plus ancien de leurs lexèmes (qui dans certains cas demeure leur lexème unique). Voici quelques exemples où le DEAF apporte une telle antédation déterminante, reprise par TLF-Étym :

Vocable (lexème)	Datation FEW	Datation TLF	Datation DEAF (reprise par TLF-Étym)
HYPERICUM s.m. (HYPERICUM “plante dicotylédone diapétale ayant pour type le millepertuis”)	15 ^e siècle (von Wartburg 1951 <i>in</i> FEW 4, 525a, HYPERICON)	1314 (anonyme 1981 <i>in</i> TLF)	ca 1272 (Dörr 2003 <i>in</i> DEAF s.v. * <i>ipericon</i>)
HYPOCONDRE s.m. (HYPOCONDRE “chacune des parties latérales de l’abdomen, situées sous le bord inférieur des côtes, de part et d’autre de l’épigastre”)	14 ^e siècle (von Wartburg 1952 <i>in</i> FEW 4, 526a, HYPOCONDRIA 1)	14 ^e siècle (anonyme 1981 <i>in</i> TLF)	milieu 13 ^e siècle (Tittel 2003 <i>in</i> DEAF s.v. * <i>ipocondre</i>)
HYPOCRISIE s.f. (HYPOCRISIE ₁ “caractère d’une personne qui dissimule sa véritable personnalité”)	1160/1185 (von Wartburg 1951 <i>in</i> FEW 4, 526b, HYPOCRITA 2)	1168/1191 (anonyme 1981 <i>in</i> TLF)	milieu 12 ^e siècle (Dörr 2003 <i>in</i> DEAF s.v. <i>ipocrisie</i>)
INSTANT s.m. (INSTANT “très petit espace de temps”)	1377 (von Wartburg 1952 <i>in</i> FEW 4, 721a, INSTARE I 2 b)	1377 (Steinfeld 1983 <i>in</i> TLF)	1212 (Städtler 2002 <i>in</i> DEAF s.v. <i>instant</i>)
IRONIE s.f. (IRONIE ₁)	1370 (von Wartburg	fin 13 ^e siècle	2 ^e quart 13 ^e siècle (Städtler 2003 <i>in</i>

² Concernant ces derniers, *cf.* Möhren (2004, 73) : « Die historische Lexikologie ist aufgerufen, Bedeutungen von Wörtern zu erkennen und zu beschreiben, und zwar auf der Ebene der *langue*. Die Beobachtung der Verwendung von Wörtern in einem Corpus, oder in einem Werk, ist aber zunächst Gegenstand der Pragmatik und betrifft die *parole* ».

“figure de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce qu'on veut faire comprendre”)	1952 <i>in</i> FEW 4, 814a, IRONIA 1)	(anonyme 1983 <i>in</i> TLF)	DEAF <i>s.v.</i> <i>ironie</i>)
ITEM adv. (ITEM ₁ “de même [adverbe structurant les énumérations]”)	1294 (von Wartburg 1952 <i>in</i> FEW 4, 823a, ITEM)	1279 (anonyme 1983 <i>in</i> TLF)	1^{er} quart 13^e siècle (Möhren 2003 <i>in</i> DEAF <i>s.v.</i> <i>item</i>)
IVROGNE s.f. (IVROGNE “état d’égriété”)	12^e siècle (von Wartburg 1930 <i>in</i> FEW 3, 200b, *EBRIONIA)	fin 12^e siècle (anonyme 1983 <i>in</i> TLF)	ca 1166 (Dörr 2003 <i>in</i> DEAF <i>s.v.</i> <i>ivroigne</i> ¹)
IVROGNE adj. (IVROGNE “qui a l’habitude de s’envivrer”)	13^e siècle (von Wartburg 1930 <i>in</i> FEW 3, 200b, *EBRIONIA)	1283 (anonyme 1983 <i>in</i> TLF)	début 13^e siècle (Dörr 2003 <i>in</i> DEAF <i>s.v.</i> <i>ivroigne</i> ¹)

4. Rétrodatations

Les datations trop anciennes fournies par les ouvrages de référence sont particulièrement pernicieuses, puisqu’elles bloquent l’avancée de la science. On ne peut donc que se féliciter de l’action infatigable des rédacteurs du DEAF dans le domaine des rétrodatations. En voici deux exemples :

Vocabulaire (lexème)	Datation FEW	Datation TLF	Datation DEAF (reprise par TLF-Étym)
GROSSEUR s.f. (GROSSEUR ₁ “volume considérable [concret]”)	1125 (von Wartburg 1947 <i>in</i> FEW 4, 273a, *GRÖSSIA)	début 12^e siècle (<i>Lapidaire de Marbode</i> , anonyme 1981 <i>in</i> TLF)	ca 1185 ³ (Städtler 1995 <i>in</i> DEAF G 1487 <i>s.v.</i> <i>gros</i> [cf. G 1488 : « la date de 1125 est erronée, v. → GROISSOR » : l’attestation de 1125, relevée dans le <i>Lapidaire de Marbode</i> , est un continuateur de GRÖSSIOR adj. “plus gros”])
IOTA s.m. (IOTA ₁ “neuvième lettre de l’alphabet grec”)	1535 (Bossard 1952 <i>in</i> FEW 4, 806b, IOTA)	ca 1240 (anonyme 1983 <i>in</i> TLF)	ca 1300 (Städtler 2003 <i>in</i> DEAF <i>s.v.</i> <i>iota</i> [cf. notamment note 1, qui dénonce l’attestation fournie par le TLF comme présentant le lexème en mention])

5. Conclusion

Les quelques exemples de nouveaux étymons, d’antédations et de rétrodatations fournis par le DEAF et exploités par le programme TLF-Étym que nous avons commentés ici auront montré, espérons-nous, que la contribution du DEAF à l’étymologie du lexique du français moderne et contemporain est importante. En outre, il ne faut pas oublier, au-delà de ces apports factuels, les apports méthodologiques qui se dégagent de la pratique étymologique du DEAF, dont la pertinence ne se limite aucunement à l’étymologie française, mais concerne l’étymologie romane dans son ensemble, voire l’étymologie générale. Au premier rang parmi ces derniers, on mentionnera la métacritique des sources (cf. Möhren 2006), domaine dans lequel le DEAF ne cessera jamais d’inspirer la communauté des étymologistes – de même que celle des traqueurs de mots fantômes (cf. Steinfeld 2007–).

ATILF (CNRS & Nancy-Université)

Éva BUCHI & Nadine STEINFELD

Références bibliographiques

Baldinger, Kurt, 1959. *L’étymologie hier et aujourd’hui*, in : *Cahiers de l’Association internationale d’études françaises* 11, 233-264.

³ Mais *grosior* apparaît seulement dans un manuscrit daté de ca 1285 du texte en question (cf. DEAFBible1 *s.v.* *AlexParHM*).

- Buchi, Éva (2010). *Comment mesurer le degré d'intégration d'un emprunt linguistique ? Une investigation méthodologique sur la base des russismes romans*, communication au colloque « Identifier et décrire l'emprunt lexical » (Liège, 18-20 mars 2010) organisé par Esther Baiwir, Marie-Guy Boutier, Stéphane Polis et Jean Winant.
- Buchi, Éva & Renders, Pascale, à paraître. 46. *Gallo-romance I : Historical and etymological lexicography*, in : Gouws, Rufus H. et al. (ed.), *Dictionaries. An International Encyclopedia of Lexicography. Supplementary volume : Recent developments with special focus on computational lexicography*, Berlin/New York, de Gruyter, 36 pages.
- Chauveau, Jean-Paul & Buchi, Éva, à paraître. *État et perspectives de la lexicographie historique du français*, in : *Lexicographica. International Annual for Lexicography* 27, 22 pages.
- DEAF = Baldinger, Kurt et al., 1974-. *Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français*, Québec/Tübingen/Paris, Presses de l'Université Laval/Niemeyer/Klincksieck.
- DEAFBibleI = Möhren, Frankwalt, 2002-. *Dictionnaire Étymologique de l'Ancien Français. Complément bibliographique. Version électronique*, Heidelberg, Académie des Sciences de Heidelberg, http://www.deaf-page.de/bibl_neu.htm.
- FEW = Wartburg, Walther von et al., 1922–2002. *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes* (25 vol.), Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle, Klopp/Winter/Teubner/Zbinden.
- Möhren, Frankwalt, 1982. *Zur Datenforschung*, in : Winkelmann, Otto & Braisch, Maria (ed.), *Festschrift für Johannes Hubschmid zum 65. Geburtstag. Beiträge zur allgemeinen, indogermanischen und romanischen Sprachwissenschaft*, Berne/Munich, Francke, 691-704.
- 2004. *Seme und Sachen*, in : Lebsanft, Franz & Gleßgen, Martin-Dietrich (ed.), *Historische Semantik in den romanischen Sprachen*, Tübingen, Niemeyer, 71-77.
- 2006. *L'importance de la critique des sources en étymologie*, in : Buchi, Éva (ed.), *Actes du Séminaire de méthodologie en étymologie et histoire du lexique (Nancy/ATILF, année universitaire 2005/2006)*, Nancy, ATILF, http://www.atilf.fr/atilf/seminaires/Seminaire_Mohren_2005-11.pdf, 17 pages.
- Pfister, Max & Lupis, Antonio, 2001. *Introduzione all'etimologia romanza*, Soveria Mannelli, Rubbettino.
- Polguère, Alain, 2008² [2003¹]. *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- Steinfeld, Nadine (dir.), 2007-. *Base des mots fantômes*, Nancy, ATILF, <http://www.atilf.fr/MotsFantomes>.
- TLF = Imbs, Paul & Quemada, Bernard (dir.), 1971–1994. *Trésor de la Langue Française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle (1789–1960)* (16 vol.), Paris, Éditions du CNRS/Gallimard.
- TLF-Étym = Steinfeld, Nadine (dir.), 2005-. *Programme de recherche « TLF-Étym » révision sélective des notices étymologiques du Trésor de la langue française informatisé*, Nancy, ATILF, <http://www.atilf.fr/tlf-etym>.